

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 6

Artikel: La tschivra et lo meriâu
Autor: J.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230393>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La tschivra et lo meriâu

Lè zoutro yadzo, po voyadzi, on al-lâvè à pî ; mâ dè nô dzo, lè z'affeirè an bin tsandzi. Tzacôn l'a autié po fronna pllie rido. Lo fe au martzâu a assebin onna tomobile, bin galèze et que bichonnè dè z'hauré et dè z'hauré ; l'irè quemeint on meriâu et l'ein est on bocon fiè, mâ l'a onna poîrè de la metsance dè la carambola. On demein-dzo, noutron martzâu a moda à l'abbai dè Piamboû avoè sa machina. Po pllie dè sûreta, l'a étâ la reléga dein on pra. Vers la mi-né, reintrè tzi lly ; to va bin, lo moteu ronno bin adra, mâ arrouvâ au garadzo, l'est resta quazu paralysa dè verrè la carrosséri reimpiâ dè millè perté, qu'on arâi dzura que l'avâi zu la vérola.

Seidè vo cein que s'étaî passâ ? To bounameint qu'onna dzouvena tschivra que broutavé perquiè, s'étaî vussa dein lo verni se reluseint et avâi cru que l'irè la tschivra au vesin que n'amâvè pas et dè radzo, s'étaî messâ à la cornâ dè toté sé forcè.

Noutron martzâu, po stu yadzo, arâi gagni d'allâ à pî. J. M.

Dans les Amicales vaudoises

A Granges-Lucens

Une fraction de celle de Granges-Lucens s'est réunie à Villeneuve (Broye), samedi soir 20 janvier. Il faisait froid et une autre assemblée se tenait dans la même auberge. On commença par être une vingtaine. De vigoureux chants patois se sont fait entendre, et le nombre des assistants s'est doublé en cours de soirée.

Le président M. Bidiville, très chargé de besognes diverses, s'était fait excuser et la séance fut présidée par le secrétaire romand O. Pasche, plein d'entrain malgré ses septante ans.

Il apporta le salut des Conseils romand et vaudois et renseigna sur le mouvement actuel en faveur du vieux langage. Il lança un appel en faveur du *Conteur romand* et

eut le plaisir de recueillir quatre nouveaux abonnés. Il remercia Mme Elise Crausaz, l'animatrice patoisante de la région, avec Michel Strickler de Lucens et le président de Granges.

La partie familière fut bien fournie et suscita des histoires comiques vécues dans la région. Et l'on chanta beaucoup. Ces amis broyards ont d'excellentes voix. On a fait promettre au secrétaire romand de retourner bientôt à Villeneuve. Et l'on compte sur la collaboration de M. Seydoux, instituteur !

Le patois à Ferlens

Il y a deux Ferlens et deux Mézières, sur Vaud et sur Fribourg. C'est du Ferlens vaudois qu'il s'agit et qui fêtait, le 22 janvier, un double jubilé de sa Société de laiterie. Le secrétaire Pasche, bourgeois de Ferlens, était de la partie, conta et chanta en patois, et fut imité par deux autres assistants. Pour finir, six « Tserpenâ » (surnom des villageois) ont promis de participer à la prochaine tenabllia de l'Amicale d'Oron. Du tout bon travail !

A Grandvaux :

Hommage à un ami fidèle !

Désireuse de rendre un hommage mérité à un fidèle patoisant qui est à 2 ans des nonante, de nombreux membres de l'Amicale de « Savegni, Forî et enveron » sont venus se grouper autour de M. Aimé Marguerat habitant Grandvaux. Hommage mérité s'il en est un. « *Cher ami, croyez bien que nous pensons bien souvent à vous dans nos « Coterd » du Buffet où vous veniez si souvent nous voir.*

C'est M. Aloïs Chappuis, de Savigny qui ouvrit cette belle assemblée masculine et... féminine. Il salua ses hôtes et aborda une partie familière intéressante et rondement menée.

M. Henri Giddey, municipal, répondit au nom des autorités locales et invita chacun à une « verrée » bienvenue au carnotzet de la Commune et l'on patoisait à qui mieux mieux.